

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

Vol. 25 JANVIER 1898 No. 10

ANNALES  
 †† DE LA ††  
**BONNE STE-ANNE**  
**DE BEAUPRÉ**

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de  
 NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les  
 Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de  
 St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,  
 et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

**SOMMAIRE :**

*Avis aux abonnés. — La charité f aternelle. — Belle  
 guérison. — Jeune enfant arraché à la mort. — Les  
 Rois Mages (poësie). — Extraits de la correspondance  
 du sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. — Actions de  
 grâces. — Recommandations aux prières.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

**Les Directeurs du Collège de Lévis**

LEVIS, P. Q.

# Medecines Brevetees

DU — DR. J. A. GARNEAU

à savoir : ———

LA CATARRHINA, pour le traitement du Rhume de Cerveau, du Catarrhe Nasal, le Mal de Gorge, le Mal de Dents et le Mal d'Oreilles.

SEL HYGIÉNIQUE, pour le traitement des Maladies du Foie, la Dyspepsie, la Constipation, les Etourdissements, etc.

LE PASTORINI, cet onguent est employé pour le traitement des Plaies de toute nature, les Maladies de la Peau, les Blessures de toutes espèces, etc.

Prix en détail :

Catarrhina .. . . . . .	\$0.50
Sel Ayygiénique.....	0.25
Pastorini.....	0.25

N. B Notre sel Hygiénique ne se vend qu'en *Flacon*. Soyez en garde contre les imposteurs qui vendent du Sel Hygiénique à la livre.

Nous ne faisons aucune réclame quelconque pour nos médicaments, ils se recommandent eux-mêmes par leur effet prompt et certain.

Un remède qui se vend à force de réclames, vaut généralement peu de chose ; lecteurs prenez ceci en note.

.....LA CIE DES.....

...MEDECINES BREVETÉES...

DU DR. J. A. GARNEAU, QUEBEC

ANNALES  
DE LA  
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE-ANNE. PRIEZ POUR NOUS !

## AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—ooo—

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

---

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. G.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement: 95 centins pour le Canada et les Etats-Unis; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

---

## AVIS AUX ABONNÉS

A dater du mois d'avril prochain, les Révérends Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré, par suite d'un accord intervenu entre eux et les Messieurs du collège de Lévis, se chargeront de la rédaction et de l'administration des *Annales*. En conséquence, tout ce qui concerne l'administration et les abonnements de la prochaine année de publication devra être adressé désormais aux directeur des Annales, le Rév. Père P. Girard, à sainte Anne de Beaupré.

Nous informons de plus nos chers lecteurs et abonnés que toutes les mesures sont prises pour faire subir aux *Annales* une transformation complète et toute à leur avantage : le format en sera agrandi et le nombre de pages augmenté jusqu'au point de doubler leur volume actuel ; elles seront de plus régalièrement ornées de nombreuses gravures historiques et religieuses et imprimées par conséquent sur un meilleur papier.

Le premier numéro des *Annales* ainsi transformées sera adressé à tous les abonnés actuels, afin de leur permettre d'en juger par eux-mêmes. Alors, ceux qui désireront continuer à les recevoir devront en faire parvenir le prix dans le cours du mois d'avril.

A cause des frais énormes encourus pour faire toutes ces améliorations, le prix de souscription sera désormais de *cinquante centins*, par année, au lieu de trente-cinq, comme il était jusqu'ici.

Une superbe chromo-lithographie d'un grand mérite artistique représentant le glorieux Saint Joseph patron de l'Eglise universelle et tout spécialement du Canada et de la bonne mort, sera donnée en prime cette année à tous les abonnés qui auront satisfait à temps aux conditions de l'abonnement. L'année prochaine, ce sera celle de la Bonne Sainte Anne; et ainsi de suite tous les ans, formant à la longue une galerie d'un grand prix.

Outre les avantages spirituels auxquels ils participaient jusqu'à présent, les abonnés vivants et défunts auront part aux mérites de toutes les prières, communions, mortifications, travaux et occupations qui se pratiquent tant dans le sanctuaire que dans la communauté des Pères Rédemptoristes de Sainte Anne de Beupré.

Afin de couvrir leurs frais et leurs pertes de temps et d'argent, les zéloteurs auront droit de recevoir gratuitement un numéro supplémentaire chaque fois qu'ils feront remise du prix de cinq souscriptions, c'est-à-dire, \$2.50; deux numéros pour dix souscriptions, et ainsi de suite. Mais ils doivent remarquer que ces numéros supplémentaires seront toujours envoyés à leur adresse, et jamais à celle d'autres personnes.

On pourra aussi acheter les livraisons au fur et à mesure qu'elles paraîtront aux conditions suivantes :

De 1 à 10 livraisons.....	\$0.05	chaque
De 11 à 100 ".....	0:04	"
De 100 et au-dessus.....	0.03½	"

Les livraisons non écoulées pourront être échangées pour de plus récentes, soit anglaises, soit françaises.

Les livraisons ainsi achetées au cent ne seront livrées ou expédiées que sur réception de leur prix.

Les envois d'argent doivent être faits de préférence par chèque ou mandat de poste. A toute somme expédiée par chèque payable à une banque des Etats-Unis, il faut ajouter *vingt-cinq* centins pour couvrir les frais de collection.

Tout envoi, demande ou réclamation, doit être adressé au Rév. Père P. Girard, ou tout simplement au Directeur des Annales, à Ste Anne de Beaupré.

—000—

## LA CHARITÉ FRATERNELLE.

Charitas fraternitatis maneat  
in vobis.—(Heb. 13-1).

C'est une bien belle coutume que celle qui consiste, au début de chaque année, à visiter ses parents et ses amis, et à émettre des souhaits de toutes sortes. Profondément chrétienne en soi, cette pratique fait penser aux fidèles des premiers siècles qui, fuyant les regards des payens, allaient dans les catacombes chercher de quoi nourrir leur foi, et resserrer les liens de la charité fraternelle si fortement recommandée par l'apôtre Saint Paul, d'après les enseignements du Maître. Là, sujets aux mêmes misères, en but aux mêmes persécutions, ils se fortifiaient les uns les autres, s'encourageaient à la pratique de toutes les vertus par les plus vives exhortations et les vœux les plus ardents. Et la vie édifiante des uns, le martyre des autres rendait forts, avec l'esprit de Dieu, les nouveaux convertis ; les sacrifices ne se comptaient pas.

Qu'il serait désirable que les chrétiens d'aujourd'hui reportassent leurs pensées vers ces temps d'héroïque charité, de dévouements sublime ! Les vœux qui s'échappent des lèvres d'un trop grand nombre ne seraient plus une vaine formule imposée par la force

de l'habitude, et trop souvent, hélas ! vide de véritable charité. On laisserait à la porte du premier jour de l'année nouvelle, avant d'y entrer, le fardeau trop lourd des inimitiés et des haines si étrangères à l'amour que les disciples du Christ se doivent montrer ; et, animés par un véritable esprit de religion, les enfants de l'Eglise ne formeraient plus qu'un seul cœur dans la société, et ils n'en seraient que plus heureux.

Dans les premiers siècles de l'Eglise les chrétiens se faisaient connaître par l'amour qu'ils se montraient les uns les autres : " Voyez comme ils s'aiment," disaient les payens en parlant d'eux. Et émûs par le spectacle qu'ils avaient sous les yeux, ils entraient en foule dans le sein d'une si admirable religion pour participer au bonheur de ses membres. Et aujourd'hui si l'église fait tant de conquêtes merveilleuses, n'est-ce pas dû à l'héroïque charité de ses apôtres ? Que doivent penser ceux que l'erreur retient dans les ténèbres en voyant les catholiques manquer quelquefois d'une manière si manifeste au précepte du divin Maître ?

Partout où règne véritablement l'esprit de l'Eglise catholique, le socialisme impie et tous ces autres groupes qui pour exister sentent le besoin de simuler une confraternité le plus souvent détestable ne peuvent grandir ni même se former ; car la Religion nous commande de voir aux besoins de nos frères et d'y subvenir, d'aller au devant des malheureux et de les soulager. Il n'est pas besoin de bouleverser la société pour parvenir à ce but ; la charité suffit ; elle est comme le soleil qui fond d'autant mieux les glaces que ses rayons sont plus chauds.

Le mois de janvier est spécialement choyé par les heureux de la fortune. On le passe d'habitude dans les réjouissances et les festins ; et les veillées où l'on s'amuse se prolongent fort avant dans la nuit. Sans doute, ces réunions resserrent davantage les liens de la



famille, mais elles ne seront réellement bonnes que si on les passe sous l'œil de Dieu, en se contenant dans de justes limites au milieu des plaisirs. Il ne faut pas oublier qu'il y a de nos frères auxquels ces joies sont inconnues et auxquels ce temps de fêtes apporte avec la douleur, un sentiment plus vif de leur abandon. Sachons alors faire sentir selon la mesure de nos forces aux déshérités qui nous entourent, que nous comprenons leur misère, et que nous cherchons à leur en faire trouver le fardeau plus léger.

S'il est vrai que la vertu ne reçoit pas sa récompense ici-bas, il ne l'est pas moins que l'homme charitable éprouve dans son âme une très grande joie à faire des heureux. Les membres de la Société Saint Vincent de Paul qui, dans nos villes, pénètrent chez les pauvres pour apporter quelques adoucissements à leurs infortunes ; et ceux qui dans nos campagnes organisent des quêtes pour aider telle ou telle famille à supporter les rigueurs de l'hiver en savent quelque chose. Procurons nous donc cette douce satisfaction, ayons nos frères en Jésus-Christ, car " *ce que vous ferez au moindre des miens a dit notre Seigneur, c'est à moi-même que vous l'aurez fait.*

*Charitas fraternitatis maneat in vobis ;* que l'esprit de fraternité demeure en vous. Au début de cette nouvelle année, nous ne trouvons rien de mieux à souhaiter à nos lecteurs. Soyons de véritables frères dans tous nos rapports journaliers, dans tout ce que nous disons ou faisons ; bannissons de nos cœurs les inimitiés, les haines qui ne devraient jamais se rencontrer sous nos drapeaux, et que toujours les ennemis de notre foi, comme au temps des premiers chrétiens, nous reconnaissent à ce signe, et apprennent par là à apprécier davantage notre sainte religion. Secourons les pauvres, les affligés, et donnons leur à penser, que si par la condition ou les biens de la fortune, nous sommes éloignés

d'eux, nous nous en tenons rapprochés par le cœur, et en leur donnant le plus possible, ils apprendront à bénir Dieu et la main qui leur vient en aide. Et les pauvres et les riches, ceux qui sont en santé, comme ceux qui sont infirmes ou malades, ne formeront plus qu'un seul troupeau unis ensemble par un seul pasteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous la garde duquel se trouve le vrai bonheur.

---

### BELLE GUERISON.

---

La Bonne Sainte Anne vient de faire éclater d'une manière manifeste dans la paroisse de Saint Henri la merveilleuse sollicitude qu'elle montre aux petits enfants. Un grand nombre de personnes a été témoin de son intervention toute puissante, Voici en quelle circonstance :

La petite fille de madame A. Lamontagne n'avait qu'un an et demi lorsque les premiers symptômes d'un violent mal d'yeux firent leur apparition. Le mal augmenta rapidement, de sorte que au bout de quelque temps il n'était plus possible à la petite Anna de voir. Durant les sept mois de sa maladie, il lui fallut continuellement garder sur les yeux une *chambre noire*.

La famille eut recours à la science de deux médecins qui déployèrent en vain sur la petite malade toutes les ressources de leur art. Les remèdes étaient impuissants. Le mal parfois semblait vouloir périr de la violence mais c'était pour s'aggraver ensuite davantage.

Qui dira les souffrances endurées par la pauvre enfant ? Elles se traduisaient par des pleurs et des cris, qui allaient droit au cœur de la mère. Constamment sur pieds le jour et la nuit, cette dernière était épuisée de fatigues ; seul l'amour maternel pouvait encore lui garder un peu de force pour veiller sur la petite malade,

et lui donner les soins dont seules les mères ont le secret. Obligée de conduire une maison où pensionnaient sept ou huit employés de son mari, sans sommeil l'âme torturée par les cris de son enfant, Madame Lamontagne serait sans aucun doute tombée d'épuisement si elle n'eût eu l'heureuse pensée de confier à la Bonne Sainte Anne le soin de guérir sa petite fille.

Elle invoqua donc la grande Sainte avec une confiance inébranlable. Prières, neuvaine, promesse de publication, tout fut employé ; Monsieur le curé de la paroisse lui fit remettre une relique de la Bonne Sainte Anne, et après chaque exercice de la neuvaine, on l'appliquait sur les yeux de l'enfant. Puis on attendit avec confiance l'intervention du ciel.

Elle ne fut pas lente à se faire sentir. L'épreuve avait été assez longue, Sainte Anne jugea qu'il fallait récompenser tant de courage et une foi si grande. Dès les premiers jours de la neuvaine, un mieux sensible s'opéra, et à peine une ou deux semaines s'étaient-elles écoulées, la petite fille à la joie de la famille était radicalement guérie.

Il y a quatre mois que Sainte-Anne a accompli ce prodige ; non seulement le mal cruel n'a pas reparu, mais l'enfant semble avoir la vue plus forte que jamais.

La mère et tous ceux qui ont été témoins du fait attribuent à bon droit cette guérison à celle dont les actions merveilleuse en ce pays ne se comptent plus ; et dans l'élan de sa reconnaissance, cette heureuse famille se rend à sa promesse, et déclare qu'elle ne cessera jamais de célébrer les bontés, la tendre sollicitude de la Bonne Sainte Anne de Beaupré.

---

## JEUNE ENFANT ARRACHÉ A LA MORT.

Une mère poussée par la plus profonde reconnaissance envers la Bonne Sainte Anne, nous fait parvenir le récit suivant que nous publions avec d'autant plus d'empressement que nous l'avions depuis plusieurs mois mis en oubli.

“ C'était au mois d'octobre de l'année 1895. Mon petit garçon, Arthur, âgé de onze ans, poussé par une tentation toute naturelle à cet âge, monta sur un arbre pour manger des fruits. Malheureusement la branche sur laquelle il reposait cassa, et le pauvre petit fut précipité d'une hauteur de quinze pieds sur le sol, au milieu d'un amoncellement de roches. On accourt pour le relever ; il était sans mouvement : Qu'on juge de ma douleur, l'enfant avait la tête défoncée, une jambe cassée, et plusieurs autres blessures sérieuses. En toute hâte, on cours chercher le médecin et monsieur le curé qui arrivent pour constater que l'infortuné était mourant, qu'il ne pourrait passer la nuit. Je lui mets dans la main une relique de la Bonne Sainte Anne, je la lui applique sur le cœur, et je me précipite dans ma chambre profondément abattue.

“ Pendant longtemps je laissai couler mes larmes ; je ne me sentais pas le courage d'élever mon âme vers Dieu. Rien ne me pourrait consoler. Ma foi en Sainte Anne sous la garde de laquelle je venais presque inconsciemment de placer mon fils semblait s'être éteinte, pour laisser accroître ma douleur. La pensée que la mort allait d'une manière aussi prompte m'arracher cet enfant que j'aimais tant mettait mon âme à la torture. Tout-à-coup, mûe par un élan irrésistible, je saisis une autre relique de la Grande Thaumaturge, et la pressant avec force sur mon cœur : “ Bonne Sainte Anne ! m'écriai-je, ayez pitié d'une pauvre mère ; vous, si secourable aux malheureux, sauvez mon enfant, redonnez-lui

la vie, et je promets de publier partout cette grande grâce, et de vous bénir à jamais !” et je me précipitai vers le malade pour appliquer sur ses lèvres la relique bénie.

“ Réconfortée par cette prière du cœur, remplie soudain de la confiance la plus merveilleuse, mon âme devint plus calme, et j’attendis pleine d’espoir les effets de mon invocation et de ma promesse.

“ Au bout de quelques instants, à la grande surprise du médecin, l’enfant peu à peu revint à la vie, le danger imminent disparut, le petit malade était sauvé !

“ Sans doute la Bonne Sainte ne le remit pas sur pieds tout d’un coup ; la convalescence fut assez longue ; les plaies de la tête furent lentes à se refermer ; elles distillaient sans cesse et de petits fragments d’os sortaient de temps à autre ; mais jamais l’enfant ne se plaignit de douleurs de tête ; “ c’est la Bonne Sainte Anne qui m’a guéri ” — répétait-il sans cesse au médecin. Il est parfaitement bien maintenant.

“ Les expressions me manquent pour bénir le nom de la Bonne Sainte comme je voudrais le faire ; voilà pourquoi je prie les lecteurs des “ Annales ” d’unir leur voix à la mienne pour chanter les louanges de l’illustre Aïeule de Jésus si compatissante à toutes nos misères.”

MADAME L. D. (\*\*\*) Mass.)

---

## LES ROIS MAGES

A minuit sonnante passent les Rois Mages.

Ils viennent tous trois du pays lointain

Où fleurit la rose, où naît le matin.

Ils vont à Jésus rendre leurs hommages.

Ils vont saluer l’enfant prisonnier

Son père Joseph, sa mère Marie.

Deux sont blancs, avec la barbe fleurie.  
Le troisième est noir comme un charbonnier.

Tandis qu'ils dormaient la couronne en tête  
Un ange du ciel éblouit leur yeux :  
—“O roi levez-vous, le monde est joyeux ;  
O rois, levez-vous, la terre est en fête.”

“Allez promptement, le Seigneur est né,  
Parmi les pasteurs au fond d'une crèche”.  
Là brise souffla, divinement fraîche,  
Et tout le palais fut illuminé.

Ils ont pris congé de la reine brune  
Dont la bouche en fleur a soudain pâli.  
Ils ont embrassé l'héritier joli.  
Les voilà partis dans la nuit sans lune.

Ils vont galoppant par monts et par vaux,  
Franchissant les bois et les chenevières.  
Ils sautent d'un bond fleuves et rivières,  
Et la terre tremble sous leurs chevaux.

Ils vont. Leurs manteaux traînent sur la brande.  
On filent gaiement par les prés mouillés.  
Trente petits nains, de rouge habillés,  
Sur des coussins verts portent leur offrande :

Et toujours, loin, loin, dans le firmament,  
Une étoile brille et les accompagne.  
Sa douce lueur endort la campagne.  
Sous la nuit sans lune ineffablement.

GABRIEL VICAIRE.

---

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE DU  
SANCTUAIRE DE LA BONNE  
SAINTE ANNE

*Un enfant recouvre l'usage de ses yeux*

Il y a deux ans, ma petite fille bien malade, allait perdre la vue. J'eus recours à tous les moyens ; je fis venir les hommes les plus habiles dans l'art de guérir. Tout fut inutile, ma chère enfant ne voyait presque plus.

Je me suis alors jetée aux pieds de la Bonne Sainte Anne ; je l'ai priée de tout mon cœur, et j'ai fait la promesse de publier la guérison de mon enfant, si elle daignait la lui obtenir.

Le mal a cédé immédiatement. Le retour à la santé de ma chère enfant a été rapide, et depuis, il n'y a pas eu de rechûte. Que la grande et bonne Sainte accepte l'expression de ma gratitude.

MADAME A. T.) Brumswick, Maine.

\* \* \*

*Sainte Anne entend une mère*

Ma petite fille âgée de deux ans, s'était mis deux fèves dans le nez ; je m'aperçus qu'elle en avait une mais j'ignorais qu'elle en eût deux. Me recommandant d'une manière spéciale à la Bonne Sainte Anne j'essayai à plusieurs reprises d'enlever cette fève qui s'était gonflée, mais sans y réussir ; il nous fallut demander le médecin qui put l'extraire, mais qui ne s'aperçut pas qu'il y en avait une seconde. C'était vers les huit heures du soir ; après l'opération la petite fille s'endormit immédiatement ; mais je voyais qu'elle avait le nez embarrassé ; encore bien inquiète je la placai entre les bras de Sainte Anne, sûre qu'elle ne l'abandonnerait point. En effet, vers minuit, la chère enfant se reveilla en éternuant et en disant que son nez lui fai-

sait mal. Je la prie dans mes bras. A peine l'avais-je sur moi, je remarquai qu'il lui coulait de l'eau du nez et à ma grande surprise une autre fève, d'elle même, sortit. "Merci ! m'écriai-je à Sainte Anne, c'est vous qui par votre protection avez prevenu un accident qui aurait pu lui enlever la vie." Je viens encore lui rendre grâce, en faisant connaître ce bienfait,

(MAD. F. X. F. Artic Centre R. I.)

\* \* \*

*Un oubli réparé*

Obéissant à la voix de la gratitude, je désire faire connaître aux "abonnées des Annales" les bienfaits que la Bonne Sainte Anne m'a accordés. Il y a trois ans, je fis la promesse de faire inscrire ma guérison au cours d'un pèlerinage que je fis à cette époque, et durant lequel plusieurs personnes pieuses s'unirent à moi pour prier, si je l'obtenais ; Sainte Anne avait daigné nous écouter et ma santé s'était améliorée grandement.

Depuis quelque temps je fus attaquée souvent de la même maladie : débilité générale, dyspepsie ; malgré tous les meilleurs soins du médecin, tout fut inutile. Et comme je n'ai pas inscrire la faveur demandée et obtenue, je crains que ce soit une punition du ciel.

Je viens donc aujourd'hui, quoique un peu tard redire bien haut qu'on ne prie jamais Sainte Anne en vain, comme j'en ai fait l'heureuse expérience. Je lui demande pardon du retard que j'apporte, et la remercie de plusieurs autres faveurs spéciales accordées par son intercession toute puissante. Je l'implore de nouveau pour l'avenir.

(UNE ENFANT DE MARIE, St-Celestin.)

\* \* \*

*Une âme reconnaissante*

Je souffrais d'une maladie bien pénible déclarée incurable par les médecins. Il n'y avait rien à espérer



des hommes et des ressources terrestres. Je me tournai entièrement vers le ciel. Je fis des promesses à la Bonne Sainte Anne, et me mis à l'œuvre de tout cœur : pèlerinages, mortifications, messes, prières etc, j'ai essayé de tout ; . . . Et la Bonne Sainte Anne a daigné penser à moi, je suis entièrement guérie !!

Comment payer ma dette au Ciel ? Comment exprimer ma reconnaissance à cette puissante et généreuse Mère ?

Que suis-je et que puis-je, Seigneur ?

Il m'a semblé que je ne saurais mieux faire que de m'adresser aux "Annales" qui répandent au loin sa gloire, pour publier les merveilles de la puissance divine à mon égard et inviter les dévots abonnés à m'aider à remplir mes devoirs d'amour, de confiance et de gratitude envers la Bonne Sainte-Anne.

(MAD. L. G.)

\*  
\* \*

*En danger de devenir aveugle*

L'automne dernier, mon petit garçon âgé de deux ans fut atteint d'une maladie qui lui fit tellement enfler la figure qu'il en était méconnaissable. Il resta près d'un an dans ce triste état, privé de l'usage de la vue pendant deux mois, et la figure toute couverte de gales et de plaies. Nous le fîmes soigner par deux médecins qui ne purent lui procurer aucun soulagement. Au contraire, le mal augmentait en violence de jour en jour à tel point que je craignais qu'il en restât aveugle. Voyant que l'art médical était impuissant à le guérir, j: me tournai vers la Bonne Sainte Anne, la suppliant humblement de bien vouloir guérir mon cher et unique petit garçon. Je fis demander Monsieur le curé que je suppliai de m'aider à obtenir cette grâce du ciel. Puis je promis de faire publier le fait dans les Annales. Cette grande Sainte entendit mes prières, et je viens aujourd'hui la remercier d'avoir accordé la

guérison complète de mon enfant. Je ne pourrai jamais la remercier assez. (DAME L. P. Maskinongé).

\* \* \*

*Hommage d'une bretonne*

Si les canadiens aiment leur Sainte Anne de Beau-pré, les bretons ne leur cèdent en rien pour leur Sainte Anne d'Auray ; je suis bretonne, et chaque fois que j'ai une faveur à demander, c'est à elle que je m'adresse, et je ne l'ai jamais invoquée en vain malgré mon peu d'empressement à remplir mes promesses parfois. Aujourd'hui j'en viens accomplir deux : J'avais d'abord promis de travailler à répandre son culte le plus possible, et bien que les temps soient très durs, je vous envoie une liste d'abonnés. . . . Ensuite, nous venons mon mari et moi la remercier cordialement de la guérison de notre petit garçon qui souffrait d'une maladie de l'épine dorsale. Nous l'avons mis entre les mains de la Bonne Sainte Anne le 25 juillet dernier, et le vingt-six une messe était dite à cette intention qui fut suivie d'un mieux sensible. Le lendemain à quatre heure du matin il eut une crise terrible au milieu de laquelle nous ne pûmes nous empêcher de dire et de croire que Sainte Anne venait chercher le pauvre malade ; nous nous étions trompés, heureusement pour nous, et nous lui demandons pardon d'avoir un moment douté de sa protection toute puissante, cette crise fut la dernière, et depuis ce temps le pauvre enfant ne s'est plus senti de la maladie. Gloire à Sainte Anne ! Je lui demande encore une autre faveur insigne que je n'oublierai point de faire connaître si mes vœux sont exaucés.

MADAME F.) Florence, Wisc.

\* \* \*

*Sainte Anne secourt de toute manière*

Dimanche dernier je partis en voiture pour un voyage de quarante mille. J'avais loué un cheval de prix,

et j'étais responsable du mal qui pouvait lui arriver. Après avoir parcouru la distance de vingt milles, j'arrêtai chez un ami, et au moment où je descendais de voiture mon cheval subitement malade tomba à terre. Jugez de mon embarras ! Nous allâmes chercher du secours ; plusieurs personnes arrivèrent parmi lesquelles se trouvaient deux vétérinaires. Tous les remèdes nécessaires lui furent donnés en vain ; le cheval fut déclaré perdu. Me voyant dans l'impossibilité de payer le prix de cette bête si elle perdait la vie, j'invoquai la Bonne Sainte Anne qui nous secourt dans les embarras temporels aussi bien que dans les maladies de l'âme et celle du corps. Je fus exaucé ; le cheval se leva presque immédiatement et continua à prendre du mieux, et j'ai pu terminer mon voyage et me tirer d'une grave situation. Invoquons donc la Bonne Sainte Anne dans toutes nos difficultés !

(L. C.) St-Malo.

\* \* \*

Cet automne, à la suite d'un accident, une personne qui m'est chère à failli perdre la vie ; privée de connaissance son état m'inspirait des craintes sérieuses. Témoin de ce malheur, la douleur m'avait enlevé les forces, et je craignais de ne pouvoir en supporter l'épreuve lorsque, par une inspiration soudaine, je résolus de recourir à Sainte Anne qui, déjà plusieurs fois, s'était montrée compatissante envers moi ; je promis alors une grand'messe en son honneur si elle la ramenait à la santé. O bonté infinie de Dieu, ce vœux était à peine formulé, un mieux sensible s'opérait, et la malade fut rapidement sauvée. O Sainte Anne, on dit de vous des choses admirables et avec raison ; chaque jour et partout où l'on prononce votre nom béni, vous accourez avec de nouvelles faveurs pour les répandre à profusion sur les déshérités et les malheureux ; nos cœurs sont à vous, O mère bénie ! écoutez les accents de

reconnaissances qui s'en échappent ; puissions-nous garder votre amour jusqu'au tombeau.

(M. B.)

\* \* \*

*Amputation évitée.*

Je souffrais depuis deux ans d'un mal aux doigts du pied ; au mois de mai dernier il devint tellement violent que j'en criais de douleur jour et nuit, et cela pendant sept à huit semaines malgré les soins du médecin qui ne me procurait aucun soulagement. " Il faudra couper la jambe, me disait-il, ou un morceau du pied, le sang est empoisonné " ; mais vu mon grand âge, il renonça à ce dessein. Alors voyant que je n'avais plus rien à espérer du secours des hommes, je promis à la Bonne Sainte Anne, si elle me guérissait, de faire chanter des messes et de faire connaître sa merveilleuse intercession aux lecteurs des " Annales ". Nous commençâmes une neuvaine, puis une deuxième, avec l'aide de personnes pieuses, et je commençai à ressentir un grand soulagement, qui ne fit que s'accroître davantage jusqu'à complète guérison. Il est sorti de la plaie plusieurs petits os qui ont déformé un peu le pied, mais cela ne m'empêche nullement de marcher sans béquilles et de voir à mes affaires comme par le passé. Gloire à Dieu et à la Bonne Sainte Anne qui a bien voulu m'obtenir un si grand bienfait.

(J. F.) Actor Vale.

---

ACTIONS DE GRACES

---

23 Nov. 1897.

ST-JEAN PORT-JOLI.—Il y a quelques jours ma fille Anna, âgée de 19 ans, fut atteinte tout à coup d'un mal qui m'inquiétait. Elle souffrait de vives douleurs dans les nerfs du cou, douleurs qui avaient leur contre-coup dans la tête et dans les bras. Voyant

que l'application des remèdes n'amenait aucun changement, je lui dis : adressons-nous à ta patronne, la Bonne sainte Anne, avec promesse de la remercier dans ses Annales si elle daigne te soulager et te guérir. Aussitôt le mieux s'est fait sentir, et aujourd'hui elle semble guérie.

Je suis si heureuse de cette protection que je m'empresse de l'en remercier.

DAME L. D.

29 Nov. 1897.

SALMON FALLS N. H.—Depuis plusieurs années je souffrais du mal de tête : je me suis fait soigner, mais sans résultats satisfaisants. En dernier lieu j'ai consenti à subir une opération, et je me suis recommandé à sainte Anne avec promesse de la remercier dans ses Annales si elle daignait me secourir. J'ai été exaucée. Amour et reconnaissance à cette Bonne sainte, si compatissant pour toutes nos infirmités.

DAME G. R.

Grave maladie d'estomac guérie, ainsi que plusieurs autres faveurs.

MADAME J. B. DESROSIER.

3 Décembre 1897.

STE EMMÉLIE.—Vous m'aidez à quitter une obligation de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues par son intercession pour m'avoir débarrassée d'une dette que j'avais faite en l'absence de ma famille par imprudence. Tout à fait découragée, j'ai mis l'affaire entre les mains de la Bonne sainte Anne et de saint Joseph les suppliant que s'ils me débarrassaient de ce fardeau je le ferais publier dans les Annales. Grâce leur soit rendue je m'en suis débarrassée sans trouble.

Dans le mois d'août dernier je tombai malade, j'ai souffert pendant six jours des douleurs atroces sans avoir une heure de repos. Dans ma désolation, je fis plusieurs promesses entre autre de le faire publier dans les Annales si elle me guérissait ; aussitôt un mieux sensible s'est fait sentir, aujourd'hui je suis bien je puis vaquer à mes occupations.

ABONNÉE (M. E.)

ST-GEORGE HONRYVILLE.—Il y a six ans je fus guérie par la Bonne sainte Anne d'une dyspnoë grave, pour ne l'avoir pas fait publier je suis retombée malade.—Je me rends à ma promesse et j'espère que la Bonne sainte Anne exaucera mes prières.

ABONNÉE.

ST JOSEPH DE LÉVIS —Remerciement à sainte Anne et à saint Antoine pour faveur obtenue par promesse de le faire publier.

MME VVE H. G. SR.

Nov. 1897.

ST JOSEPH DE LÉVIS.—Suivant une promesse, je vous prie de publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne que par l'in-

tercession de cette Bonne Mère, j'ai obtenu un soulagement considérable dans mes souffrances et que j'espère sous peu ma guérison complète.

UNE ABONNÉE.

Je remercie bien sincèrement la Bonne sainte et saint Antoine de Padoue pour la guérison d'une maladie contagieuse de l'un des membres de ma famille et la préservation de toute la famille de cette maladie après une neuvaine à ces deux grands saints et la promesse de faire publier cette guérison.

M. I. A.

NEW BEDFORD, MASS.—Emploi obtenu.

M. B.

RIVIÈRE BOIS CLAIS.—Succès dans une affaire confiée à sainte Anne.

UNE ABONNÉE, (M. A. B.)

10 Déc. 1897.

ST-HILAIRE —Une grâce particulière obtenue par l'intercession de sainte Anne.

DAME P. L.

5 Décembre 1897.

LES CÈDRES.—Une personne de cette paroisse, remercie la Bonne sainte Anne, pour avoir obtenu des grâces spéciales dans son pèlerinage à sainte Anne de Beaupré.

F. CHAGNON, ptre.

INCASUILLE, CONN.—La Bonne sainte Anne m'a guérie de violents maux de tête et d'estomac; Gloire lui en soit rendue.

DELLE C. B.

MATHURN, MASS.—Ma fille Angéline D. a été guérie après promesse de publication. Je rends aussi mille actions de grâces pour plusieurs autres faveurs.

DAME L. D.

29 Novembre 1897

ST-FRÉDÉRIC, BEAUCÉ —Deux faveurs obtenus par l'intercession de cette Grande Thaumaturge : 1<sup>o</sup> Protection dans un accident dont les suites auraient été graves. 2<sup>o</sup> Réussite dans une entreprise difficile.

Ces faveurs ont été obtenues après promesse faite de les faire enregistrer dans les Annales. Merci à la Bonne sainte Anne !

UNE ABONNÉE.

P. S —Recommandations aux prières : Un pêcheur ivrogne qui depuis deux ans, n'a pas fait ses pâques, un enfant malade, une famille, une Mère de famille.

UNE ABONNÉE.

29 Nov. 1897.

CHILMSFORD.—Grâces soient rendues, à la Bonne sainte Anne ! je me trouvais sans emploi et sans espérance aucune d'en trouver lorsqu'après avoir promis l'inscription dans les Annales si je

réussissais à me placer, j'ai trouvé une bonne position. Merci à sainte Anne.

L. C.

Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour guérison obtenue.  
MME D. B.

Décembre 1897.

ST. WENCESLAS.—Honneur à sainte Anne pour une guérison obtenue.

DAME TH H.

Décembre 1897.

MONTRÉAL.—Remerciements et reconnaissance à la Bonne sainte Anne et à la très sainte Vierge Marie, pour la guérison d'un malade, après avoir promis de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE reconnaissante.

26 Juillet 1897.

ST-CITÉ DU CAP.—Mon mari et moi, nous avons obtenu notre guérison par la puissance de la Bonne sainte Anne, nous l'en remercions de tous cœurs.

UNE ABONNÉE.

ST-GEORGES HENRYVILLE, P. Q.—Demande instamment que l'on publie par la voie des Annales sa guérison qu'elle a obtenue grâce à cette grande sainte.

MDE SIMKON GIROUX, (ABONNÉE).

28 Nov. 1897.

VARENNES.—Désirant faire paraître dans les Annales de sainte Anne mes remerciements, actions de grâces et reconnaissance envers cette bonne Mère, pour grâces spirituelles et temporelles obtenues par son intercession, j'ai cru devoir écrire ayant promis de les faire publier aussitôt après les avoir obtenues.

M. L. T.

15 Novembre 1897.

STE BRIGITTE DES SAULTS.—Il y a déjà plus d'un an, pendant que je souffrais d'une maladie longue et grave, je promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, si je recouvrais la santé. Après avoir bien prié j'ai été pleinement exaucée. Je demande donc pardon à la Bonne sainte Anne d'avoir négligé si longtemps d'accomplir ma promesse, et je lui rends mille actions de grâces !

DAME C. J. LEMIRE.

13 Nov. 1897.

MONASTÈRE DU BON PASTEUR, MONTRÉAL.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue après plusieurs neuvaines et la promesse de faire publier cette faveur dans les Annales.

UNE RELIGIEUSE DU BON PASTEUR, D. S. B.

12 Novembre 1897.

ST-MICHEL DES SAINTS.—Mon fils souffrait depuis longtemps d'une maladie d'yeux et menaçait de devenir complètement aveugle. J'ai prié la Bonne sainte Anne et j'ai promis de faire publier dans les Annales cette faveur insigne. Aujourd'hui mon enfant est presque tout à fait guéri. Merci oh Bonne sainte Anne !

UNE MÈRE DE FAMILLE.

15 Nov. 1897.

SRE-ANNE, CHICOUTIMI.—Guérison miraculeuse de ma femme après promesse faite de faire inscrire dans les Annales de la Bonne sainte Anne si cette Bonne Mère la guérissait. Milles actions de grâces lui soient rendues.

UN ADONNÉ.

AUBURN, MASS.—Merci à sainte Anne qui a guéri mon enfant.

DAME A. B.

1 Nov. 1897.

WEBSTER; MASS.—Actions de grâces à sainte Anne pour une guérison.

X.

15 Nov. 1897.

ST-RAPHAËL.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un violent mal de reins après promesse de publication dans les Annales.

F. M.

25 Nov. 1897.

LAFAYETTE LOUISIANE.—Ayez la bonté de publier dans les Annales de sainte Anne ; une grande faveur obtenue par l'intercession de cette Bonne Mère ; la délivrance d'une sérieuse maladie.

UNE AMÉRICAINE.

18 Octobre 1897

BRUNSWICK, ME.—Je viens témoigner ma reconnaissance à la Bonne sainte Anne, en vous priant d'inscrire dans ses Annales la guérison que j'ai obtenue par son intercession.

Je souffrais depuis longtemps d'un rhumatisme qui m'empêchait de travailler.

Au milieu de mes souffrances, j'ai imploré, avec confiance, la Bonne sainte Anne et aujourd'hui, je suis complètement guéri.

J'ai repris mon ouvrage et chaque jour, je remercie la grande thaumaturge qui m'a fait tant de bien,

J. C.

Je soussigné, curé de la paroisse de Brunswick certifie que M. Joseph Caron a été bien malade et qu'il attribue sa guérison à la Bonne sainte Anne.

J. B. LEDAUGRE, Ptre.

16 mai, 1897.

PACK PISH LAKE.—C'est avec bonheur que je viens offrir mes actions de grâces à sainte Anne pour la grande faveur qu'elle m'a



accordée Depuis cinq ans un mal de jambes continu me faisait souffrir tellement, que je n'avais jamais de repos. Dans ma douleur, je m'adressai à notre grande protectrice, je fis des neuvaines, et je lui promis de faire publier le fait si j'étais exaucée. Comme sainte Anne n'a jamais repoussé ceux qui s'adressent à elle avec confiance, elle a daigné écouter mes ferventes prières et depuis plusieurs mois, le mal a complètement disparu je dois la remercier aussi pour bien d'autres grâces obtenues. Ma confiance en sa puissance est sans borne. Honneur et gloire à sainte Anne.

ABONNÉR.

21 Nov. 1097.

STE ADÈLE.—Une dame de Ste-Adèle désire remercier la Bonne sainte Anne pour deux grâces obtenues.

DAME P. G.

22 Novembre 1897.

ST-HUGUES DE BAGOT.—Je dois mille remerciements à sainte Anne pour guérison et autres faveurs obtenues.

E. M.

24 Nov. 1897.

QUÉBEC.—Reconnaissance à la sainte Vierge à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une guérison obtenue après dix ans de souffrance.

MADAME L. LECOMTE.

22 Novembre 1897.

ST. JEAN, I. O.—Merci à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

ST JEAN, I O.

ST-HILARIO.—Une grande faveur obtenue après plusieurs neuvaines faites et deux pèlerinages à Beaupré. C'est la Bonne sainte Anne et le Bon saint Antoine qui ont obtenu cette grande faveur.

A. B.

ST-SAUVEUR DES MONTAGNES.—Un jeune homme condamné par les médecins et tous ceux qui l'ont connu, est en voie de guérison, grâce à l'intercession de la Bonne sainte Anne.


P. St. P. ptre.

25 Déc. 1897

ST-ADRIEN D'IRLANDE.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par certaines personnes de ma paroisse après avoir fait la promesse de le faire publier dans les Annales.

J. O. LANGLOIS ptre curé.

Ayant en un petit examen à passer avant d'être accepté à suivre les cours de l'école, je me refugiai dans les bras de sainte Anne qui m'exauça ; je lui promis un pèlerinage à son sanctuaire si je remportais un brevet aux prochains examens.

Gloire à sainte Anne notre Bonne Mère que je continue à invoquer.  UNE ÉLÈVE DE L'ÉCOLE MODÈLE DE PLANTAGENET.

27 Nov. 1897.

SOMERSWORTH.—Une dame de cette ville avait promis, pendant sa maladie, de faire publier sa guérison sur les Annales de la Bonne sainte Anne. Elle s'empresse de vous prier de bien vouloir le publier le plus tôt possible. Reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, et confiance en elle !

F. G. D. Ptre Vic.

9 Novembre 1897.

STE FLORE.—Mon enfant fut atteint d'une maladie des rognons, le mal devint très grave ; nous avons jeté nos regards vers sainte Anne ; la suppliant de toute l'ardeur de notre âme de le guérir, étant le seul garçon que le bon Dieu nous a laissé ; lui promettant une messe en son honneur et de faire paraître sa guérison dans les Annales. Après quelques jours de souffrances il a repris du mieux, et petit à petit il s'est rétabli : Maintenant il est en parfaite sante, et aussi fort qu'avant ; et la maladie ne paraît avoir laissé aucune de ses traces sur lui. Je viens m'acquitter de ma promesse et remercier sainte Anne de la grande faveur qu'elle nous a accordée.

Amour, reconnaissance et gloire vous soient éternellement rendu ô Bonne sainte Anne.

UNE MÈRE DE FAMILLE.

29 Oct. 1897.

BOTSFORD, PORTAGE.—Merci ô Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues après promesse de publication il y a un an.

UNE ABONNÉE,

1er Nov. 1897.

MONTMAGNY.—Je m'empresse d'acquitter avec la plus profonde reconnaissance la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne de faire publier dans les Annales et de continuer mon abonnement si je recevais d'elle une guérison, que j'ai obtenue. Daigne cette Bonne Mère sainte Anne accepter ma profonde gratitude.

Z. C. OLIVA.

28 Octobre 1897.

CAP SANTÉ.—J'ai promis de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne une guérison obtenue par son intercession.

Il y a deux ans ma petite fille d'adoption tomba gravement malade. Je consultai le médecin qui prétendit que cette maladie devait infailliblement dégénérer en consommation.

C'est alors que je tournai mes regards vers sainte Anne et la suppliai avec instance de guérir ma fille ; ma prière a été exaucée mon enfant est sauvée.

J'en remercie cette Bonne Mère et la prie de me continuer ses maternelles bontés.

A. L. B.

31 Octobre 1897.

CAP ROUGE.—Je viens avec bonheur remplir une promesse faite à sainte Anne pour une faveur obtenue, car je dois un merci plein de gratitude à cette grande Thaumaturge, qui a exaucé mon humble mais ardente supplique, en m'accordant une guérison complète après avoir été condamnée par des médecins célèbres.

Heureuse suis-je de m'acquitter de ce devoir de reconnaissance et de confier à ma puissante protectrice mes intérêts pour l'avenir.

D. P.

Octobre 1897.

NORTH GRAFTON, MASS.—Ma chère épouse était atteinte à la fois de trois maux très graves : les médecins s'étaient avoués incapables de la conserver à la vie ; elle devait mourir dans quelques jours. Nous redoublons de confiance en la Bonne sainte Anne et, ô prodige de bonté et de puissance ! bientôt notre pauvre mourante est guérie et vaque à ses occupations ordinaires.

Gloire et reconnaissance éternelles à la Bonne sainte Anne !

P. M.

---

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 24 ; Actions de grâces, 33 ; Apostats, 2 ; Bonnes morts 6 ; Conversions, 25 ; Défunts 19 ; Emplois désirés 9 ; Familles, 12 ; Grâces temporelles, 10 ; Grâces spirituelles, 25 ; Intentions particulières, 37 ; Ivrognes, 8 ; Jeunes gens, 6 ; Jeunes filles, 4 ; Malades, 13 ; Ménages désunis, 5 ; Mères de familles, 6 ; Patience et résignation, 2 ; Pères de familles, 4 ; Personnes en danger de perdre la foi, 3 ; Vocations, 4.

---

## DONS A SAINTE-ANNE

Abonnée, Newport, \$1.00 ; M. J. Constantineau, I. P., \$1.00 ; M. A. Larrivée, Ste-Marie, \$1.00 ; M. M. Thihaudeau, St-Hyacinthe, \$1.00.

# Librairie Ste-Anne

---

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autels, chemises de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort, Livres de chant. Graduel et Vespéral, nouvelle édition, Paroissien noté, Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté. Méthode de plain-chant. Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes église du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

*Une visite est sollicitée.*

## J. A. LANGLAIS & FILS

117, Rue St-Joseph, —10, Carré N.-D., B.-V.

---

L.A.

# BONNE STE-ANNE

## SA VIE, SES MIRACLES, SES SANCTUAIRES

PAR LE

REV. PERE FRÉDÉRIC DE GHYVELDE

*Hautement approuvé par Sa Grandeur l'Administrateur.*

---

Envoyer 80 centins au COLLÈGE DE  
LÉVIS, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13,  
rue Buade, Québec.



## Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

### ARRANGEMENTS D'HIVER 1897-98

Commencant le et après Lundi le 4 Oct. 1897, les trains circuleront comme suit

#### ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

**LA SEMAINE.**—Départ de Québec : 8.50 a. m., 5.15 p. m. Arrivée à Ste-Anne : 10.00 a. m., 6.25 p. m. Départ de Ste-Anne : 7.15 a. m., 11.40 a. m., excepté le samedi 12.20 p. m., le samedi seulement, Arrivée à Québec : 8.25 a. m., 12.50 p. m., 1.30 p. m., le samedi seulement.

**LE DIMANCHE.**—Départ de Québec : 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.00 p. m. Arrivée à Ste-Anne : 9.00 a. m., 3.10 p. m., 6.40 p. m. Départ de Ste-Anne : 5.50 a. m., 11.40 a. m., 4.00 p. m. Arrivée à Québec : 7.00 a. m., 12.50 p. m., 5.10 p. m.

#### ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

**LA SEMAINE.**—Départ de Québec, à 5.15 p. m., le Mardi et le Samedi arrivée à St-Joachim à 6.50 p. m. Départ de St-Joachim à 11.25 a. m. le mardi seulement, 7.00 a. m., le samedi seulement. Arrivée à Québec à 12.50 p. m. 8.25 a. m.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim, ne sera pas reçu à la gare à Québec que le Mardi et le Samedi.

Pour toute autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,  
Surintendant.

H. J. BEEMER,  
Président